

## Observation de la Cyanobactérie *Havrella mirabilis* (Cohn, 1865) dans la forme de radoub n°4 du port de Dunkerque

Y. Müller

Depuis 1997 nous pouvons plonger dans la forme de radoub N°4 (ancienne cale sèche) du Port Autonome de Dunkerque. Dès la première plongée, le 14 juin 1997, un feutrage de fins filaments blancs était observé (et photographié) par endroits sur la vase noire. Ces observations ont été répétées les 27 mai et 13 juin 1998. L'aspect rappelle le mycélium des moisissures.

Dans le bulletin de liaison de la Commission Biologie de la fédération française de plongée, J. Dumas (1998) cite une observation semblable au cours d'un stage de plongée et de biologie au Havre.

Messieurs Gérard Breton et Thierry Vincent du Muséum d'Histoire Naturelle du Havre ont confirmé qu'il s'agissait de *Havrella mirabilis*.

Cette cyanobactérie apochlorotique (=dépigmentée) a été observée dès 1981 et décrite dans le port du Havre par G. Breton et P. Saulot (1986).

D'après l'article de MM Breton et Saulot (1986), les filaments de *Havrella mirabilis* se présentent sous la forme d'un feutrage blanc laiteux sur la surface de la vase noire, évoquant certains tampons à récurer. Ce feutrage peut atteindre 0,5 cm d'épaisseur. Les populations denses ont été observées au Havre essentiellement en hiver. Cet organisme suivrait le déplacement vertical de la discontinuité Redox et de ce fait ne serait visible que lorsque cette discontinuité coïnciderait avec la surface du sédiment ce qui expliquerait les brusques disparitions des populations étudiées au Havre.

Ce nouveau genre présente (toujours d'après l'article cité ci-dessus) une mosaïque de caractères:

- d'algue bleue décolorée (morphologie, mouvements, division cellulaire)
- de bactérie sulfuro-oxydante (trophisme, métabolisme et écologie)
- d'eucaryote (vacuole) sous réserve d'un examen structural conséquent.

Elle a été signalée à Cherbourg, Dieppe, Marseille, Saint Nazaire et citée en Mer du Nord, Adriatique.... et M. G. Breton, soupçonne son universalité et sa présence dans les fumeurs noirs des grands fonds (ou une espèce voisine).

## **Bibliographie**

- Breton, G., Saulot, M. 1986. Havrella, genre nouveau d'oscillaires décolorées: premières observations sur l'écologie, la cytologie et la systématique. *Cryptogamie, Algologie* 1986, 7 (4) : 277-289
- Dumas J., 1998. Les cadres de la commission Biologie Inter-Régionale Ile de France-Centre-Picardie au Muséum d'Histoire Naturelle du Havre. *L'écho des balanes*, 11:3-4.

41, rue André Chénier  
59240 DUNKERQUE  
FRANCE  
email: ymuller@netinfo.fr

## ***Liocarcinus vernalis* terug op het strand van Koksijde**

In het vorige nummer van de Strandvlo schrijft Francis Kerckhof over enkele koudegevoelige soorten die zich hersteld hebben na de voorgaande strenge winters, alleen de grijze zwemkrab *Liocarcinus vernalis* was nog niet terug waargenomen.

Een beetje extra aandacht bij de controle van vangsten van garnalkruiers leverde mij op 24 oktober 1998 een waarneming van deze zwemkrab op te Koksijde. Naast vele strandkrabben *Carcinus maenas* en gewone zwemkrabben *Liocarcinus holsatus*, een vijfdradige meun *Ciliata mustela* en tientallen dikkopjes *Pomatoschistus minutus* zaten er toen twee grijze zwemkrabben in een kornet. Een van deze ex. betrof een adult mannetje.

## **Summary**

The swimmingcrab *Liocarcinus vernalis* has been recorded again after the two cold winters of 1995/1996 and 1996/1997. It was present in the catch of a shrimpfisherman on the beach of Koksijde

## **Literatuur**

- Kerckhof, F., 1998. Hoe verging het een paar koudegevoelige soorten? *De Strandvlo* 18(3): 120-121.

Marc Jacobs